

Fiche pédagogique

Hiver nomade

Sortie en salles
7 novembre 2012



Film documentaire long
métrage, Suisse, 2012

Réalisation :
Manuel von Stürler

Scénario : Claude Muret et
Manuel von Stürler

Image : Camille Cottagnoud

Musique : Olivia Pedrolì

Les bergers : Pascal Eguisier
(54 ans) et Carole Noblanc (28
ans). L'éleveur de moutons :
Jean Paul-Péguiron

Distribution en Suisse:
JMH Distributions

Version originale française

Durée : 1h30

Visions du réel 2012, Grand
prix pour le meilleur long
métrage suisse

Festival de Namur 2012,
Bayard d'or de la meilleure
photographie, Prix du public
pour la catégorie
« documentaires »

Public concerné :
Age légal : tout public
Age suggéré : 10 ans
<http://filmages.ch>
<http://filmrating.ch/fr/>

Résumé

Pascal et Carole sont bergers. En ce mois de novembre 2010, ils s'apprêtent à entamer leur longue transhumance hivernale : quatre mois pour parcourir 600 km en terres romandes, en compagnie de trois ânes, quatre chiens et huit cents moutons. Ils bravent le froid et les intempéries, avec pour seul abri à l'étape une bâche et des peaux de bête. Dans une proximité pas toujours facile à vivre, Pascale et Carole traversent un territoire en pleine métamorphose. Ils doivent en certaines circonstances calmer des automobilistes

pressés. Ils rencontrent les nouveaux « pendulaires » des campagnes qui travaillent en ville, ainsi que des paysans parfois amicaux, parfois inquiets pour leurs semis. L'herbe se fait de plus en plus rare entre villas, voies ferrées, autoroutes, terrains de sport et zones industrielles. A intervalles réguliers, le propriétaire du troupeau vient prélever des agneaux pour les vendre à la petite et à la grande distribution. Noël passe, le troupeau s'étirole. Les deux bergers voient bientôt s'éloigner la bétailière qui emporte les derniers moutons.

Commentaires

Cette aventure humaine aux marges de notre monde contemporain se pare d'un charme indéfinissable. Alors que l'économie agricole est sous pression et ses acteurs toujours moins nombreux en Suisse, elle trahit la persistance surprenante d'une pratique venue du fond des âges.

« Le symbole biblique du berger, tout comme le retour à la nature et l'image d'Epinal que représente la

transhumance exercent un pouvoir de fascination stupéfiant », confie le réalisateur Manuel von Stürler. « Partout où ils passent, les moutonniers attisent la curiosité et la sympathie ».

Né à Lausanne en 1968, ce musicien de formation a d'abord composé pour la scène. Avec sa compagne et ses deux enfants, il a aussi exploré le monde, totalisant deux ans de nomadisme, au Moyen-Orient, en Perse, en Europe de l'Est, en

Disciplines et thèmes concernés

Sciences de la nature :

Déterminer des caractéristiques du monde vivant et de divers milieux et en tirer des conclusions pour la pérennité de la vie

Objectif MSN 28 du PER

Etude de la chaîne alimentaire : végétaux, herbivores, carnivores...

Géographie, économie :

Identifier les relations existant entre les activités humaines et l'organisation de l'espace

Objectif SHS 21 du PER

Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et entre les sociétés à travers ceux-ci...

Objectif SHS 31 du PER

L'urbanisation des campagnes. La localisation des activités agricoles.

Le secteur primaire en Suisse ; la concurrence des produits étrangers (parfois importés de très loin) pour l'agriculture indigène

Education aux médias :

Décoder la mise en scène de divers types de messages...

Objectif FG 21 du PER

Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations

Objectif FG 31 du PER

Le cinéma documentaire. La représentation du monde rural à l'écran, dans le cinéma suisse

Islande, en Bolivie, au Chili et en Patagonie.

Au retour d'un voyage lointain, Manuel von Stürler apprend qu'un important troupeau de moutons a passé devant sa maison, à la périphérie d'une concentration urbaine. A l'affût l'année suivante, il localise le troupeau près d'une petite ville voisine. « *L'aventure de la transhumance m'a ouvert les yeux sur la mutation du paysage et la « los-angelisation » du Plateau suisse. L'idée d'en faire un film s'est immédiatement imposée* », se souvient le réalisateur.

Les travaux préparatoires de son premier long-métrage dureront deux ans. Pour gagner la confiance des bergers qu'il prévoit de filmer, Manuel von Stürler participe d'abord à une transhumance complète. Il découvre que celle-ci est réglementée par les autorités qui attribuent des couloirs de passage et des zones bien précises aux propriétaires de troupeaux. « *Rien n'oblige les paysans à accepter les moutons sur leurs terres* », souligne le réalisateur, admiratif du travail des moutonniers : « *Guider un troupeau de huit cents bêtes sur un chemin de trois mètres de largeur bordé de champs ensemencés qu'aucun mouton ne doit fouler n'est vraiment pas à la portée de tout le monde. Il faut un doigté de chef d'orchestre !* »

Ce documentaire s'inscrit dans la lignée d'autres films suisses attachés à décrire un mode de vie campagnard menacé (les longs métrages d'Erich Langjahr "Das Erbe der Bergler", "Transhumance vers le troisième millénaire", mais aussi « Bergauf, Bergab » de Hans Haldimann, "Alpsegen" de Bruno Moll, "Die Kinder vom Napf" d'Alice Schmid...). Il nous fait partager une expérience de vie qui semble se dérouler dans un monde parallèle. C'est du reste en bordure d'une autoroute que

début le périple de Pascal et Carole. Dès le premier bivouac, à la lisière d'une forêt enneigée, le spectateur saisit les rudes contraintes de cette existence nomade, aux antipodes du confort sédentaire. La réalité du monde du travail se manifeste aussi. Fort de ses 32 ans de pratique, Pascal ne se prive pas de réprimander une Carole bien moins expérimentée que lui, à la moindre hésitation.



Ce métier qui exige de rester 24h sur 24 avec le troupeau, toujours sur le qui-vive, sans dimanche et sans loisirs, qui sera d'accord de le pratiquer demain ? La relève ne se bouscule pas au portillon. Et pourtant, chaque témoin de la transhumance perçoit au plus profond de lui-même qu'il manquerait quelque chose si cette activité venait à disparaître.

Une scène de confrontation avec deux paysans hostiles offre un antidote au sentimentalisme qui pourrait s'installer. Les paysans reprochent quasiment aux moutonniers d'appartenir à un folklore pour citadins attendris, à des décalques des figurines de la crèche. Cette crispation renvoie à la réalité économique du moment (le déclin des revenus du monde agricole, grignotés par la pression sur les prix).

Partout où il passe, le troupeau se heurte à la topographie d'une Suisse romande domestiquée, compartimentée, bétonnée, clôturée.

(Les citations de Manuel von Stürler sont tirées du dossier de presse)

Objectifs

- Apprendre à connaître les caractéristiques et les contraintes d'une activité économique liée au secteur agricole
- Apprendre à identifier les divers éléments qui composent le paysage et l'environnement. Prendre conscience de l'affectation différente des terrains.
- S'éveiller à un regard critique sur la gestion du territoire
- Prendre conscience que le choix d'une activité professionnelle est aussi un choix de mode de vie

Pistes pédagogiques

Certaines des pistes proposées ci-dessous s'adressent aux classes du Cycle 2 (6^{ème} – 8^{ème} HarmoS), d'autres aux classes du Cycle 3 (9^{ème}-11^{ème} HarmoS), voire au-delà.

Avant la vision du film, demander aux élèves s'ils ont déjà entendu parler de la **transhumance**. Savent-ils ce que c'est ? Où elle se pratique (cas échéant, en Suisse aussi ?).

ANALYSE THEMATIQUE

Un regard nouveau sur notre environnement

Après la vision du film, mettre en évidence les quatre espèces qui participent à la transhumance :

- les moutons
- les ânes
- les chiens
- les hommes

Mettre en évidence la division du "travail" : à quoi sont occupés les uns et les autres ? (A brouter et à engraisser ; à transporter le matériel ; à veiller à la cohésion du troupeau et à éloigner les prédateurs ; à choisir l'itinéraire et les lieux de repos, à

répondre aux attentes du propriétaire du troupeau).

Chaque espèce rencontre au long du film des conditions qui contrarient le programme de la transhumance. **Recenser ces obstacles**, du point de vue **climatique** (froid vif ; manque de nourriture du fait de la neige), **administratifs** et **géologique** (interdiction de fouler certains terrains ; danger de s'aventurer sur les routes ou l'espace bâti, comme sur les terrains rendus impraticables par les intempéries), **physiologique** (morsures, infections ou maladies) ou **psychologique** (mésentente ou tension avec l'autre berger, sur les choix à faire).

Mettre en évidence la transformation des campagnes, attestée par des scènes précises du film. Quelle évolution observe-t-on ?

- Accroissement de l'espace bâti (routes, quartiers résidentiels, installations sportives, ...)
- Présence d'habitants sans racines directes avec les activités de la terre
- Activités agricoles toujours plus compartimentées

Rendre les élèves attentifs au fait que le passage d'un troupeau de moutons est sujet à autorisation : avant la transhumance, une réunion est organisée avec le service vétérinaire qui donne le permis de transhumance. Le département cantonal en charge des affaires agricoles (gestion du territoire) permet ensuite de traverser des zones regroupant plusieurs communes. Pour les terrains privés, il faut à chaque fois une autorisation du propriétaire, demandée à titre gratuit. Un simple passage est moins gênant que si les moutons stagnent : ils ne font que passer, et il n'y a pas de dégâts.



Un métier hors normes

Observer la **tenue vestimentaire** des deux bergers : Pascal reste fidèle au costume des bergers bergamasques avec lesquels il s'est formé (on le voit, au début du film, charger plusieurs pantalons sombres identiques sur un âne). Carole et lui portent des pèlerines de pluie semblables à celles des soldats suisses. On est loin des vêtements colorés et high tech des montagnards ou des sportifs. **Formuler des hypothèses** sur les raisons de ce choix.



Pascal est né en Corrèze, Carole est Bretonne d'origine. Mettre en évidence le fait que l'activité décrite dans le film se perpétue

en Suisse grâce à **l'apport d'une main-d'œuvre venue de l'étranger**.

Il n'y a pas de titre reconnu (diplôme) pour la profession de berger. Une formation en agriculture est conseillée. Mais le métier s'apprend "sur le tas, à l'ancienne".

Demander aux élèves de **recenser les contraintes du métier** exercé par Pascal et Carole :

- activité de plein air, par tous les temps
- pas d'horaires
- (presque) pas de loisirs (les élèves ont-ils relevé au passage celui que s'octroie Carole ? La lecture de livres)
- travail en duo, avec tout ce que cela implique (petite équipe, compte tenu du troupeau à gérer et des tâches à accomplir ; solidarité à manifester ; accord à trouver entre des caractères différents ; mauvaise humeur passagère à dominer)
- nécessité de connaître les animaux, savoir déceler leurs aptitudes et leur (éventuel) inconfort, soigner leurs maux
- stress lié à la perte toujours possible d'animaux ou aux éventuelles plaintes de riverains

Relever tout d'abord quelques similitudes avec d'autres métiers de la terre (agriculteur, viticulteur).

- activité de plein air
- pas d'horaires
- peu de loisirs, de jours de congé ou de vacances

Recenser ensuite les principales différences avec d'autres professions :

- Possibilité de rentrer chez soi le soir
- Confort sédentaire
- Temps libre, congés

Essayer ensuite de **mettre en relief ce qu'il y a de spécifique et d'enviable** dans le métier de berger :

- Proximité avec la nature, les animaux, les éléments (noter au passage l'importance du feu dans le film)
- Nuits à la belle étoile
- Isolement bienfaisant (face au tourbillon et au tumulte parfois déprimant du monde)
- Fierté d'exercer une activité pratiquée de manière universelle depuis la nuit des temps
- Détachement relatif des contraintes usuelles (dans l'une de ses répliques, Pascal se réjouit de n'avoir pas reçu de factures)

S'interroger à propos de l'avenir : la transhumance sera-t-elle encore pratiquée en Suisse dans 10 ou 20 ans ? Mettre en évidence les conditions à remplir pour que ce soit le cas (débouché économique pour la viande suisse ; terrains accessibles ; bergers formés, entre autres).

Une activité économique

D'où provient l'essentiel de la viande de mouton consommée en Suisse ? (Nouvelle-Zélande). Souligner l'aberration écologique consistant à transporter de l'autre bout du monde une viande qui est aussi produite de manière indigène.

Mettre en évidence les raisons économiques qui font que le mouton de Nouvelle-Zélande est moins cher que le mouton suisse (troupeaux laissés en liberté

dans de vastes territoires, sans surveillance particulière. Pâtures moins chères qu'en Suisse, où ce sont surtout la transhumance et les alpages de montagne qui fournissent encore de beaux agneaux. En Suisse, tout est plus cher : bergers et bâtiments, foin et maïs utilisés comme fourrage).

Dans le film, le propriétaire du troupeau téléphone à son berger pour lui annoncer qu'il a « bien vendu » certaines bêtes (à raison de 23-24 kilos de viande par agneau). Demander aux élèves de se rendre dans une boucherie et de se renseigner sur le prix de la viande d'agneau, (surtout à l'approche des Fêtes de fin d'année). Y a-t-il une différence notable entre l'agneau de Nouvelle-Zélande et l'agneau suisse ? Comparer les prix.

ANALYSE STYLISTIQUE

Le regard posé sur les bergers

A partir des propos tenus par le réalisateur (voir la partie « Commentaires », p. 1), se demander pourquoi la figure du berger attire à ce point la sympathie. A quoi l'attribuer ?

Puis, à partir des séquences du film, observer les rapports de Pascal et Carole avec les gens qu'ils croisent. Comment réagissent ces derniers ? Que demandent-ils aux bergers ? Que leur offrent-ils ? Ces comportements sont-ils dictés par la curiosité ? Par le devoir ? Par l'amitié désintéressée ? Par la fidélité ? Par la gratitude ? Par l'envie de partager un moment privilégié ?

Poser la question du **regard** que pose le réalisateur sur les protagonistes de la transhumance : que cherche-t-il à mettre en évidence et à susciter chez le spectateur ?

- Curiosité ?
- Admiration ?
- Réflexion sur notre mode de vie et nos choix de consommation ?
- Nostalgie pour un passé où l'homme était plus proche de la terre ?

Sortir des chemins battus

A l'occasion de la sortie du film, le berger Pascal Eguisier souhaite **faire passer un message aux jeunes spectateurs** : *"A l'heure actuelle, dans notre société "moderne", c'est un privilège de vivre en fonction de son choix. Si on prend son destin en main, on peut vivre différemment, et vivre ses rêves. On peut sortir du chemin que l'on nous impose. Il faut du courage et de la volonté, mais ça en vaut la peine !"*

Amener les élèves à se déterminer par rapport à ce cri du cœur. Que faut-il entendre par *"sortir du chemin que l'on nous impose"* ? Essayer d'expliquer les différentes dimensions d'une telle affirmation. Eveiller les élèves à la dimension d'un rapport différent au bonheur et à la consommation. Il n'est pas nécessaire d'être habillé à la dernière mode ou de posséder les derniers gadgets en vogue pour être bien dans sa tête et heureux.

Un autre rapport au temps

A propos du **mode de prise de vues**, souligner le fait que le choix

de la caméra à l'épaule permet de donner l'impression que l'équipe cinématographique marche avec le troupeau. Ce choix donne au spectateur le sentiment de participer à la transhumance.

Dans les premières séquences, mettre en évidence la **mise en parallèle de deux motifs visuels** : le long ruban des moutons se distingue, sur fond de neige, du ruban de l'autoroute. Barre de béton en haut et fine bande d'herbe en bas, deux troupeaux différents se côtoient...

Tout au long du film, les cadrages soulignent l'étonnante plasticité du troupeau, masse fluide qui s'étire et se recompose, en **découpant à merveille l'espace** sur lequel il se détache.

Lorsque les moutons empruntent une route enneigée à faible trafic, Pascal s'emporte contre un automobiliste. Parce que celui-ci prend le risque de blesser un ou des moutons, par impatience. D'emblée, **le film souligne que les bergers entretiennent un rapport différent au temps**. Là où les citadins sont pressés, stressés, enclins à effectuer plusieurs tâches en même temps, eux se calent sur le rythme des animaux et celui de la lumière (marchant en moyenne 5 km par jour). La plupart des séquences du film s'efforcent de traduire cette notion d'un temps moins fragmenté, moins marqué par l'obsession de l'horaire, des délais et de la "rentabilité".

Pour aller plus loin

Le site internet du film (avec la bande-annonce, le dossier de presse, les dates des séances...) : <http://www.hivernomade.ch>

La situation de l'agriculture en Suisse, sur le site de l'Office fédéral de la statistique : <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/07/03.html>

L'article sur la transhumance, sur Wikipédia : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Transhumance>

"Transhumance vers le troisième millénaire", film documentaire d'Erich Langjahr, (2002). En médiathèque. Et sur Arte VOD.

"Luigi, le berger", livre de photographies de Marcel Imsand, Editions 24 Heures, 1990.

Christian Georges, collaborateur scientifique à la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP). Octobre 2012

